

Tout récemment il a remis en lumière l'*Antidemon de Mascon*, la partie la plus curieuse d'un livre consacré tout entier au merveilleux surnaturel, et déjà si rare au commencement du dernier siècle, que Baillet, La Monnoie et l'abbé Papillon n'en ont parlé que sur oui-dire et en quelques mots très-aventurés. Ce fut à Genève que parut, en 1653, la *Demonologie, ou Traité des demons et des sorciers, de leur puissance et impuissance, par François Perreaud, ministre du Saint Evangile; ensemble l'Antidemon de Mascon, ou Histoire particuliere et tres-veritable de ce qu'un demon a fait et dit, il y a quelques années, en la maison dudit sieur Perreaud, à Mascon, opposée à plusieurs faussetés qui ont couru.* —

Quel était ce François Perreaud, dont le nom est reproduit ici tel qu'il se trouve imprimé sur le frontispice, pendant que M. Leduc adopte la seule orthographe qui ait prévalu entre six manières différentes dont il est écrit par deux notaires? Nous allons reproduire ce qu'il y a de principal, la Notice que l'éditeur consacre à cet écrivain, d'après des manuscrits authentiques restés en la possession de ses descendants; cette notice est nécessairement plus précise et plus complète que celle dont il a pu être l'objet dans quelques Dictionnaires biographiques.

François Perrault naquit, en 1577, à Collonges, dans le pays de Gex. Sa famille, originaire de la Bretagne, était noble et ancienne. Ses ancêtres, seigneurs des Fontaines et autres fiefs, portaient au XIV<sup>e</sup> siècle le titre d'*écuyer*, qui constituait noble. Au XV<sup>e</sup> siècle, les seigneurs des Fontaines se divisèrent en deux branches. L'ainée resta en Bretagne; elle faillit au XVII<sup>e</sup>, après s'être bifurquée en deux rameaux: les Perrault du Vivier et les Perrault de Launay. La cadette s'établit en Bourgogne. Le chef de cette dernière branche, Etienne Perrault, se retira d'abord à Saulieu, et se fixa ensuite à Givry, près de Chalon. Ses descendants habitèrent Givry, pendant plusieurs générations, jusqu'à Pierre, aïeul de François. Pierre s'expatria pour suivre, le parti de la Réforme qu'il avait embrassée avec l'enthousiasme irréfléchi de la jeunesse. En cherchant un re-